

L'orthographe de Pénélope

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **52 (1923)**

Heft 13

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

de bonne volonté et plus encore d'apostolat. Vos efforts, même humbles, même ignorés, serviront efficacement la cause du bien dans notre cher canton en y facilitant l'extension du règne de la Foi, de la Charité, de la Justice, facteurs divins du seul véritable progrès social.

A. C.

L'ORTHOGRAPHE DE PÉNÉLOPE

Vous savez qui était Pénélope ? C'était la digne femme d'Ulysse, le malin, le subtil Ulysse. Voilà vingt ans qu'il était parti, dix ans à guerroyer autour de Troie, dix ans à errer sur les mers. Sans doute, il était mort, puisque l'on n'en recevait nulle nouvelle. Il fallait cependant que le royaume eût son roi ! Cinquante prétendants demandaient chaque matin à Pénélope qu'elle choisît celui à qui elle offrirait son cœur, sa main, ses biens et le sceptre d'Ithaque. Mais la fidèle épouse songeait que tout cela appartenait encore à Ulysse. Elle tardait et retardait sa réponse. Elle finit par déclarer qu'elle se prononcerait lorsqu'une tapisserie commencée par elle serait finie. Et, pour gagner du temps, elle défaisait la nuit ce qu'elle avait brodé le jour.

Ainsi procédait, pour d'autres raisons, l'institutrice dont parle M. l'inspecteur Colin dans le *Manuel général* (24 février 1923).

Elle dictait des résumés d'histoire naturelle, d'instruction civique. Naturellement, ces cahiers étaient criblés de fautes, car l'orthographe, c'est pour la dictée, c'est un peu pour la composition, mais on n'a pas à en tenir compte ailleurs. L'inspecteur, race indiscreète, met le nez dans ces cahiers et se récrie : « Vous défaites en instruction civique ce que vous avez fait en dictée et vous accumulez ainsi à plaisir les difficultés sur un chemin qui n'en est que trop hérissé. Pénélope avait des raisons d'agir ainsi qui lui ont valu l'immortalité. Vous n'avez pas ces raisons. Vos prétendants ici sont peu exigeants. Ils ne prétendent qu'à une chose : apprendre l'orthographe, et encore ils n'insistent que peu... » Cependant l'orthographe fait partie de la langue française ; elle est fixée par l'usage ; elle est une marque de culture et d'instruction. Et comme tout le monde aujourd'hui doit écrire, peu ou beaucoup, il importe que l'on écrive en laissant aux mots, aux phrases et aux relations des termes entre eux leur physionomie usuelle, celle de tout le monde.

Mademoiselle en est bien convaincue. Elle prend devant M. l'Inspecteur la mine contrite qu'il sied et qui le désarmera. Elle sait aussi qu'un inspecteur à qui l'on demande ses conseils est un inspecteur gagné, j'allais presque dire vaincu... Elle n'a garde de ne point jouer cet atout... M. l'Inspecteur se rend et comme c'est un homme de méthode, il numérote ses avis.

1. Apprenez à vos élèves à lire, à bien lire, couramment, sans être arrêtés par les difficultés graphiques des textes. Les mots vus et revus dans un livre s'imposent à l'esprit peu à peu dans leur forme correcte.

2. Evitez les résumés manuscrits. Vous avez depuis cinq siècles de bons livres imprimés en textes clairs et d'orthographe irréprochable ; faites apprendre vos leçons dans ces livres.

3. Si vous devez recourir exceptionnellement au résumé manuscrit, écrivez-en d'abord le texte nettement au tableau, faites-le recopier et revoyez les cahiers *avant l'étude par cœur*.

Nous laissons les numéros 4 et 5, qui ne nous concernent pas.

6. Chaque fois que vous écrivez un nouveau mot au tableau, écrivez-le en gros caractères bien visibles ; la netteté est la condition d'une bonne perception et de la durée des souvenirs.

Pénélope réussit à tromper suffisamment l'attente des prétendants pour permettre au subtil Ulysse de revenir juste à temps pour les percer de flèches au dernier moment. Mais l'institutrice, dont le devoir est différent, n'a pas à l'imiter et défaire dans une leçon ce qu'elle a obtenu dans une autre. Elle observera soigneusement les bons conseils de son inspecteur révérend.



BIBLIOGRAPHIE

Fr. E. D. D., des Frères de la Charité, *L'Éducation sensorielle chez les animaux*, un vol. in-8°, 88 gravures, Procure des Frères de la Charité, 127, rue du Strop, Gand, 22 fr. (belges).

L'ouvrage nous décrit les procédés par lesquels on arrive à développer les facultés intellectuelles en s'adressant aux sens externes, dans les écoles spéciales pour déficients de l'esprit. Ce volume est le fruit d'une longue expérience, d'une patience et d'une charité sans bornes. Nous souhaitons que le Fr. E. le complète en nous donnant la description aussi précise et détaillée des exercices proprement intellectuels et des procédés d'éducation morale et religieuse. Les éducateurs catholiques ont beaucoup agi ; mais leurs œuvres demeurent trop ignorées. S'il est utile que Dieu seul connaisse le bien, cependant il est plus utile de communiquer en toute humilité, en toute charité, le résultat d'expériences qui peuvent être profitables à combien de malheureux ! Des gravures hors texte fort nombreuses, fort instructives, illustrent heureusement le texte, épargnent maintes explications et montrent toute l'ingéniosité inventive de cette charité à laquelle les Frères ont voué leur vie.

* * *

Rosier et Savary, *Histoire illustrée de la Suisse*, Payot, Lausanne, 5 fr.

L'Histoire illustrée de la Suisse de M. W. Rosier est connue de tous nos lecteurs ; elle est utilisée dans les trois cantons protestants de la Suisse romande. M. E. Savary l'a revue, l'a mise au point et l'a prolongée jusqu'à la fin de la guerre mondiale. Les plus strictes exigences de la pédagogie contemporaine s'y trouvent satisfaites, ce dont nul ne s'étonnera, qui connaît la compétence de M. E. Savary.

* * *

M. Audemars et L. Lafendel, *La Maison des Petits de l'Institut J.-J. Rousseau*, Delachaux et Niestlé, Neuchâtel, 1 in-12, 40 pages. Prix : 2 fr.

Ce très intéressant exposé des résultats pratiques obtenus grâce à l'application des théories de MM. Claparède et Bovet intéressera surtout les éducatrices de la petite enfance familiarisées avec les systèmes Decroly et Montessori.

* * *

Les Feuilles d'Hygiène et de médecine populaire. Revue mensuelle paraissant à Neuchâtel : édition Victor Attinger. — Un an : Suisse, 3 fr. 50 ; Etranger, 4 fr. 75.